



Procession pour l'intronisation du Sacré-Coeur  
dans la Maison des Adoratrices du Cœur Royal de Jésus-Christ Souverain Prêtre.

## L'esprit de nos Saints Patrons

*Saint François de Sales, saint Benoît et saint Thomas d'Aquin, saints patrons de l'Institut : des modèles à imiter, des protecteurs à invoquer.*

Saint François de Sales affermit notre charité en nous faisant vivre de l'Amour de Dieu.

Saint Benoît affermit notre Espérance en nous faisant déjà vivre de la Liturgie des Bienheureux.

Saint Thomas affermit notre Foi par une meilleure pénétration des mystères de Dieu.

Avec saint François de Sales, les membres de l'Institut s'unissent dans un même esprit de famille, une même charité toute empreinte de douceur, de modestie et de cette pieuse dignité qui sied à l'état sacerdotal.

Avec saint Benoît, les membres de l'Institut s'unissent chaque jour davantage autour de l'autel pour mieux vivre de l'essence du sacerdoce en suivant la doctrine du Pontifical romain : *Agnoscite quod agitis ; imitami quod tractatis. Connaissez ce que vous faites, imitez ce que vous opérez.*

Avec saint Thomas, les membres de l'Institut travaillent pour une meilleure unité de pensée et de contemplation.

Le diable est le diviseur qui s'évertue à détruire l'œuvre divine en semant partout l'ivraie de la division. Il sème l'ivraie pour diviser les cœurs par les querelles intestines, les jalousies cléricales, l'esprit d'indépendance et les ambitions personnelles.

Avec saint François de Sales, il faut triompher du diable par le lien de la charité.

Avec saint Benoît, il faut triompher de la division par les liens de l'obéissance et l'amour du Maître crucifié sur l'autel de la croix.

Avec saint Thomas, il faut triompher du diable par la vertu d'humilité et l'humble soumission à la vérité naturelle et surnaturelle.

Nous ne sommes pas dans un Institut religieux pour nous sanctifier par les trois vœux de religion, mais nos statuts prescrivent que « *les membres de l'Institut sont liés hiérarchiquement entre eux par l'engagement sacré de tendre à la perfection sacerdotale en menant une vie fraternelle et commune dans l'observance des Constitutions.* » Ainsi, cette législation qui est la nôtre nous donne la grave obligation de pratiquer le plus saintement possible les vertus d'obéissance, de pauvreté et de chasteté.

Avec saint François, nous apprenons à aimer le détachement de l'amour propre ;

Avec saint Benoît, nous apprenons à aimer l'obéissance ;

Avec saint Thomas, nous apprenons à aimer la chasteté et la contemplation qui nous rendent semblables aux anges.

Le Docteur de l'amour est un excellent remède à la faiblesse de notre volonté ;



Reposoir du Jeudi-Saint à Gricigliano.

Le Patriarche de l'Occident est un excellent remède à la faiblesse de notre prière ;

Le Docteur Angélique est un excellent remède à la faiblesse de notre intelligence.

Le très doux Evêque de Genève est le saint qui nous apprend à devenir bons pasteurs ;

Le patriarche du Mont-Cassin est le saint qui nous apprend à être hommes de Dieu, hommes de prière, hommes de l'autel ;

L'angélique Docteur est le saint qui nous apprend à devenir sages dans la vérité de la lucidité réaliste.

Saint François de Sales, par son sens de la mesure et la juste appréciation des exigences de l'Amour vrai, nous préserve du faux quietisme, du sentimentalisme et du jansénisme ;

Saint Benoît, par son sens de l'autorité, nous préserve de l'esprit de singularité et d'indépendance qui est l'esprit d'orgueil ;

Saint Thomas, par la fermeté de sa rationalité et son humilité, nous préserve de l'idéologie, de l'esprit de système, de l'intellectualisme orgueilleux, qui a toujours engendré toutes les hérésies.

En notre triste siècle de totale confusion et d'errance intellectuelle, le Pape Jean Paul II, de vénérée mémoire, nous redonna solennellement saint Thomas d'Aquin comme maître des études. En son Encyclique *Fides et Ratio*, il enseigne : « Parmi

*les grandes intuitions de saint Thomas, il y a celle qui concerne le rôle joué par l'Esprit-Saint pour faire mûrir la connaissance humaine en vraie sagesse. Dès les premières pages de sa Somme théologique, l'Aquinate voulut montrer le primat de la sagesse qui est don de l'Esprit-Saint et qui introduit à la connaissance des réalités divines. Sa théologie permet de comprendre la particularité de la sagesse dans son lien étroit avec la foi et avec la connaissance divine. Elle connaît par connaturalité, présuppose la foi et arrive à formuler son jugement droit à partir de la vérité de la foi elle-même : la sagesse comptée parmi les dons du Saint-Esprit est différente de celle qui est comptée comme une vertu intellectuelle acquise, car celle-ci s'acquiert par l'effort humain, et celle-là au contraire vient d'en haut. [...] La priorité reconnue à cette sagesse ne fait pourtant pas oublier au Docteur Angélique la présence de deux formes complémentaires de sagesse : la sagesse philosophique, qui se fonde sur la capacité de l'intellect à rechercher la vérité à l'intérieur des limites qui lui sont connaturelles, et la sagesse théologique, qui se fonde sur la Révélation et qui examine le contenu de la foi, atteignant le mystère même de Dieu. »*

Suivant les enseignements et recommandations du Vicaire du Christ, prions notre bien aimé Docteur, saint Thomas d'Aquin afin qu'il nous obtienne la grâce de cette triple sagesse : philosophique, théologique et mystique.

Sagesse philosophique par la découverte des beautés de l'ordre naturel dans les êtres physiques et vivants, dans la belle ordonnance des actes humains, mais aussi dans les lois de l'art véritable qui est resplendissement de beauté parce qu'il imite la beauté de Dieu Créateur.

Contemplation philosophique en rejoignant par la raison seule Celui qui est l'Acte pur, l'*Ipsum Esse subsistens*, le Premier Moteur non mû, la Première Cause efficiente, le Premier Nécessaire, l'Être suprême, infiniment parfait, Intelligence suprême, Omniscient.

Sagesse théologique par l'étude assidue de cet admirable chef d'œuvre qu'est la *Somme Théologique*.

Sagesse mystique, sagesse des saints : œuvre de l'Esprit aux sept dons qui nous comble lorsqu'Il nous voit bien disposés.

Prions notre bien aimé Docteur afin qu'Il nous obtienne la grâce de rester humble en nos savantes études.

Prions notre angélique Frère aîné, afin qu'il nous obtienne la vertu de studiosité : cette sainte application aux études qui nous permet d'enseigner avec clarté, sûreté et précision.

Prions notre bien aimé Maître, afin qu'il nous obtienne la grâce d'une Foi plus profonde et plus savoureuse.

Notre Institut est une famille, un corps organisé. A chacun de bien tenir la place que Dieu nous donne par l'intermédiaire de nos Supérieurs. Pour les uns, un office plus en

vue ; pour les autres, un office plus modeste. Dans le corps, « *tous les membres n'ont pas la même fonction* » dit saint Paul (*Rm XII, 4,5*), mais tous ont un rôle important et si l'un vient à défaillir en son service, c'est tous les membres qui en subissent les conséquences et le bateau avance moins vite parmi les flots et les perturbations du siècle.

Sur notre bateau aux étendards du Christ Roi, chacun a sa place.

Avec saint François de Sales pour que la charité fraternelle réjouisse toujours notre cœur ;

Avec saint Benoît, pour que la Liturgie nous donne des ailes ;

Avec saint Thomas, pour savourer les beautés pures de la *Doctrina Sacra*.

Saint Thomas est un vrai Maître parce qu'il a su pratiquer toutes les vertus qu'il a enseignées. Sa Foi fut solide et profonde. Son Espérance fut toujours paisible au milieu des tourments. Sa Charité fut toujours brûlante, en le maintenant dans une continuelle union à Dieu.

Saint Thomas fut un grand Théologien, mais il resta humble et pieux. Il fut à l'honneur dans les plus grandes universités du monde, il conserva cependant une sainte répugnance pour la gloire du monde, trop amoureux qu'il était de la gloire de Dieu.

Saint Thomas fut soumis à rude épreuve par les multiples voyages que l'obéissance lui imposait : il resta toujours prompt à suivre la volonté de

Dieu en n'écouter pas la voix de son amour propre.

Saint Thomas fut exposé à la tentation de l'impureté comme saint Benoît et saint François de Sales, il sut triompher de ces démons par sa filiale affection envers sa Mère du ciel, sa Souveraine. Nous connaissons sa dévotion envers sa Souveraine par la prière qu'il nous a laissée pour la supplier humblement.

Avec son Fils, Jésus-Christ Notre-Seigneur, Notre Souveraine a voulu notre Institut. Cela est trop évident si l'on voit la protection dont il a toujours été l'objet.

Cette œuvre de Dieu pourra durer et donner des fruits de sainteté, mais pour que ceux-ci soient encore et toujours, il nous faut rester bien fidèles et fervents dans notre prière auprès de nos bien aimés Saints Patrons.

Demandons avec insistance, auprès de saint Thomas, que Dieu nous accorde la grâce de l'humilité et celle de la générosité.

Prenons exemple sur saint Thomas pour rester serviteurs de l'Eglise là où Dieu nous a placés.

Alors oui, notre barque pourra prendre encore un peu plus d'am-

pleur et traverser les tempêtes, les flots agités et les secousses causées par tous les démons de l'enfer ;

Alors oui, par l'humilité des plus humbles et le sérieux des plus forts, notre joli bateau continuera sur sa belle lancée.

Saint Benoît, saint François de Sales et saint Thomas sont avec nous ; si nous sommes fidèles à nos devoirs, nous n'avons rien à craindre.

Nous vaincrons par les beautés de la Liturgie !

Nous vaincrons par la douceur de saint François !

Nous vaincrons par la sagesse de notre bon Frère Thomas !

Que Dieu soit loué et glorifié pour nous avoir donné de si grands Saints Patrons !

Ces amis du ciel sont nos meilleurs amis, que Dieu soit loué et gracieusement remercié pour nous les avoir donnés comme Saints Protectors !

Que Dieu soit encore glorifié en ses saints et en tous les Membres de notre Institut !

*Sermon de M. l'abbé Paul-Antoine Lefèvre, Premier Vice-Recteur du Séminaire, Préfet des Etudes.*

*Les pages suivantes sont consacrées à l'esprit de saint Benoît ; nous vous invitons à méditer sur des textes écrits par d'illustres bénédictins, tous inspirés par la pensée et la spiritualité du Patriarche de l'Occident.*